qui en prit la couleur si fortement que l'eau ne la pût effacer pendant quinze jours que je m'en servois pour nager.

C'est icy où nous commençons à voir des cannes, ou gros roseaux, qui sont sur le bord de la rivière; elles ont un verd fort agréable, tous les nœuds sont couronnés de feuilles longues, étroites & pointuës: elles sont fort hautes, & en si grande quantité que les Bœufs sauvages ont peine à les briser.

Jusques à présent nous n'avons point esté incommodés des Maringouïns, mais nous entrons comme dans leur pais; voici ce que font les Sauvages de ces quartiers pour s'en défendre: Ils élèvent un échafaut qui n'est que de perches, & par conséquent peu fermé & à jour, afin que la fumée passe au travers faisant du feu dessus & chasse ces petits animaux qui ne la peuvent souffrir; on se couche sur les perches, au-dessus desquelles sont des écorces étenduës contre la pluie, & l'échafaut leur sert contre les chaleurs excessives & insupportables de ce pays, car on s'y met à l'ombre à l'estage d'embas, & on s'y garantit des rayons du Soleil prenant le frais du vent, qui passe librement au travers de cet échafaut.

Dans le mesme dessein nous fumes contrains de faire sur l'eau une espece de Cabane avec nos voiles pour nous mettre à couvert des Maringouïns & des rayons du Soleil. Comme